

Ministère des enseignements secondaires	EPREUVE LITTÉRATURE	DE	Séquence n°5 2017-2018
Lycée bilingue de Yaoundé			Classe : 1 ^{ère} A-D-C-TI
Département de français	Coef. 4		Durée : 4h

PROBATOIRE BLANC

Le candidat traitera un seul sujet à son choix

SUJET DE TYPE 1 : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

TEXTE : la presse : « un service inutile » ?

Chacun de nous, sans être un homme public, a pu constater qu'un fait qui le concerne, ou dont il a été témoin, rapporté dans un journal, l'est presque toujours sous une forme inexacte, et parfois violemment contraire à la réalité. Que serai-ce s'il s'agit d'hommes publics ! On m'a cité des interviews de personnages très importants, parues dans un journal important lui aussi, et imaginaires d'un bout à l'autre : l'interview n'avait pas été prise ! (...)

Le moyen le plus puissant et le plus répandu qu'ait de nos jours le monde des choses inférieures pour menacer l'homme de la rue dans sa possession de soi-même, la presse, le fait donc de vivre dans un univers de fictions. Plus encore qu'au cours des siècles passés, l'imposture est son élément. Qu'on ne juge pas que j'aie donné une part trop grande à la presse. N'importe quelle insanité sociale, entre autre la guerre, la faire accepter est l'affaire d'une campagne de presse de dix semaines. Notre condition, notre vie, les vies de ceux qui nous sont chers, sont à la merci des directeurs de journaux, et des journalistes:

L'actualité entre en nous d'une manière, par l'information orale.

Je demandais un jour à Mr. Doumergue : « combien ya-t-il d'hommes, dans toute la France, qui connaissent la réalité de la situation ? Deux mille ? » Il me répondit : « pas même un ».

Supposons néanmoins que notre information nous vienne par un de ces « moins de deux mille ». L'informateur voit la réalité, ou plutôt ne voit que son apparence : première perte de réalité. Nous prenons cette opinion que nous arrangeons à notre manière, et qui au surplus, en cet Etat n'est encore qu'une opinion : troisième et quatrième perte de réalité. Si l'on veut bien admettre que la plupart des informations que nous recueillons dans le monde ne nous viennent pas de première mais de seconde ou de troisième main, et qu'en cours de route elles se sont vidées à chaque relais d'un peu de vérité, on appréciera ce qu'il reste de la précieuse substance dans l'opinion qu'au bout du conte nous faisons nôtre. Encore ai-je négligé l'hypothèse où l'homme informé nous aurait fait quelques contes par discrétion. Sans parler de l'hypothèse où l'homme « informé » ne le serait pas.

Reconnaissons-le : nous vivons parmi les fantômes. Nous parlons, nous agissons, nous nous échauffons à propos de choses dont nous ne savons rien. Nous recevons sur nous et nous mêlons à nos remuements les ombres portées par des objets qui nous sont invisibles, dont nous n'avons aucune idée. Pareils à cet avion sans pilote, qui devait être dirigé à distance au moyen d'ondes, si nous entrons dans la vie de la cité, nous sommes menés par des forces que nous ne soupçonnons pas ; et c'est à faire le jeu de l'adversaire qu'il nous arrive combien de fois ! D'user de notre énergie, quand ce n'est pas notre substance. On plaisante le café du commerce, les parloles et les passions des hommes qui ne savent pas. Mais le café du commerce a tous les échelons. Nos congrès, nos « conseils », nos « mouvements », nos « Etats Généraux », c'est le café du commerce, avec les lunettes d'écaille en plus, je veux dire prétention et jargon. Relisez un journal vieux de six mois seulement, et cherchez, parmi les actes des hommes dont le compte rendu est là, ceux qui ont servi vraiment à quelque chose. Vous verrez que des trois quarts de tout cela il reste ce qui reste d'une dance de mouches dans un rayon de soleil. Vous faites la moue : « cela n'est pas neuf. » Oui, mais le sait-on ?

Il est une autre raison pour que votre perception des événements contemporains soit fautive : ils sont trop près de nous. Ainsi les images d'un film, vues d'un fauteuil des premiers rangs. Il n'y a pas que d'être à être, que l'éloignement rapproche. Ce ne sont pas seulement nos informateurs qui sont des illusionnistes, mais la vie elle-même. C'est l'avenir qui saura ce nous sommes.

Henri de Montherlant, *La Possession de soi-même*, conférence faite le 08 mars 1935.

Résumé : ce texte comporte 700 mots. Vous le résumerez en 175 mots. Une marge de 10% en plus ou en moins est admise. 8pts

Discussion : Pensez-vous vraiment que la presse soit un service inutile ? vous fonderez votre argumentation sur des exemples précis et pertinents. 10pts

Présentation : 2pts

SUJET DE TYPE II : Commentaire composé

Texte : Moscou (1971)
A Mme Galina TCHERNOVA

Ma négritude !

O Moscou,

Avec le troupeau de ma négritude

J'ai saccagé les palissades dressées sur ma route de pèlerin

J'ai déchiré le rideau de fer et les voiles de mensonge ;

J'ai soufflé l'incendie des hordes napoléoniennes

Sur l'innombrable linceul des neiges de Kremlin ;

Sur l'océan des couples, j'ai déployé mon pagne d'Azur constellé de globe d'or

Et décroché le bondissement de mes troupes de Balafon défiant le désarroi des spoutniks

Parmi les voies lactées,

Et je t'appelle, Moscou, ma forêt vierge d'espérance,

Dans tes branches je suspends mes tam-tams de l'amitié,

Tam-tam,

Tam-tam

Tam-tam

Tam-tam sous la coupole,

Tam-tam sous la croix d'or,

Sur le globe de feu,

Sur l'étoile rouge,

Tam-tam,

Tam-tam,

Tam-tam sous le métro,

Tam-tam dans les usines,

Dans les vostoks, les spoutniks, tam-tam des cosmonautes

Tam-tam de zagorkt,

Tam-tam de kazan,

Des madones, des pantocrators tam-tam des saintes laures ;

Ma forêt de mémoire, ma forêt vierge d'espérance

Dans tes branches je suspends mes tam-tams de l'amitié.

EngelbertMveng, *Balafon*, 1972

1. Zagorkt : ville de Russie, ancienne métropole de l'église russe, à 80 km de Moscou
2. Kazan : capitale de la république des tatars, en union soviétique. Ancienne ville connue par le culte de l'image de la vierge Marie, appelée Notre-Dame de Kazan.
3. Pantocrators : image du Christ en majesté dans la tradition orthodoxe.

Consigne : sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez par exemple montrer comment l'auteur réalise son projet d'amitié avec les autres races.

SUJET DE TYPE III : Dissertation

Ralph Waldo Ellison affirme dans *Homme invisible*, pour qui chanteras-tu ? : «Le roman est un radeau chargé d'espoir, de connaissance et de divertissement. »

Justifiez cette affirmation à l'aide de votre expérience du roman et des œuvres romanesques au programme.